

PROJET

Intitulé du Projet: 'CUISSON CERAMIQUE AMELIOREE'

Objet: Amélioration de la Cuisson en Poterie Traditionnelle chez les Villages de Potières
Cuisson à four fermé

Zones d'intervention : Mali, Burkina, Guinée, Niger, Ghana

Organisation d'Appui: Cervo 5 Mopti (ONG)

Organisations de Base : Associations de Potières dans 100 villages

Adresse: B.P. Ziniaré , Tel. 21 17 95 (Mr. Kemesso)

1er Responsable: Kemesso Soulé, Directeur

2e Responsable: Andreas Massing, Consultant

3è Responsable: Cheick Ahmed Sanogo, Consultant

Catégorie d'activité: Projet de démonstration et de Recherche appliquée contre la désertification et l'effet serre

Thème du FEM: Changement climatique

Groupe cible: Femmes-potières dans 25 villages du Sahel

Date de démarrage: après début du financement GEF

Durée du projet :3 ans

Coût total : FCFA 360 millions ou USD 600.000

Apport bailleur : FCFA 320 millions USD 560.000

Apport Organisation d'Appui : 1 million FCFA & Véhicule Tout - Terrain, Know-how de la technologie, Études préalables, Projets pilotes

Contexte

1.1 Le Mali est un des Pays africains les plus pauvres, avec un PIB d'environ 270 US \$ par habitant : pays enclavé avec peu de ressources, son économie dépend essentiellement de l'agriculture, qui fait vivre la grande majorité de la population et assure la majeure partie de ses exportations. Cette agriculture souffre de la fragilité et de la pauvreté des sols, ainsi que d'une technologie très peu développée.

1.2 L'économie Malienne est fortement marquée par un endettement extérieur très important. Le poids de cette dette aggrave ainsi la situation extérieure du Pays qui connaît de lourds déficits de sa balance de paiement et un déficit de la balance courante.

1.3 Les indicateurs de santé, de nutrition et de population au Mali sont parmi les plus bas du monde et ils révèlent l'extrême précarité du système de santé. Seuls 27% des accouchements se font sous surveillance médicale. Plus de 20% des enfants maliens meurent avant l'âge de cinq ans et plus de 70% de cette mortalité est due au paludisme, la rougeole, le tétanos, les infections respiratoires et intestinales - toutes des maladies prévenables avec des soins de santé adéquats.

1.4 La situation énergétique est intimement liée au contexte général socio-économique du Pays. L'accès à l'énergie sous ses formes modernes est un des indicateurs servants à mesurer le développement et la richesse du pays. Les difficultés que traverse le pays et la paupérisation des populations ne peuvent que se traduire par une dégradation des conditions de vie.

1.5 Les espoirs suscités par le développement de sources d'énergie alternatives nationales, solaires ou autres, n'ont pas été comblés, même si ces énergies apportent des solutions originales du point de vue technique et social, notamment pour le monde rural, elles ne lèvent en rien les barrières de l'énergie conventionnelle: des coûts d'investissement élevés, ainsi que des coûts de fonctionnement et d'entretien non négligeables les rendent souvent inaccessibles. Pour sa plus grande partie le monde rural restera pendant encore longtemps exclu de l'accès aux énergies modernes. Cependant, la situation évolue, il faut donc appuyer les dynamiques existantes pour un changement énergétique l'existence de pompes manuelles, de moulins, de charrettes ou de mobylettes, ou des foyers améliorés traduisent un progrès énergétique important qui apporte des améliorations considérables au mode de vie des populations en transformant les relations entre ruraux sous des formes monétarisées d'échange.

1.6 Le combustible ligneux constitue la principale source d'énergie dans le milieu rural. Ce combustible sert pratiquement à la transformation de tous les aliments pour la consommation humaine ainsi qu'aux travaux artisanaux (poterie, forge, sculpture de bois etc.).

1.7 Les prélèvements sur les formations forestières occasionnent une très forte pression sur les ressources ligneuses pour un pays sahélien comme le Mali.

1.8 Le monde rural malien est un monde en mutation, dont les évolutions ont été marquées par les différentes étapes historico-politiques qu'a connu le pays, sans forcément obéir aux forces extérieures qui prétendaient la modifier. Les caractéristiques socio-économiques du monde rural sont encore fortement imprégnées de tradition et à ce titre varient sensiblement d'une région à une autre.

1.9 A de rares exceptions près, l'économie rurale est une économie de subsistance et les revenus monétaires sont assez faibles.

1.10 Les migrations sont un autre phénomène qui marque la physionomie du monde rural ; elles peuvent être définitive comme l'exode vers les villes de l'intérieur et surtout la capitale ou vers les zones rurales plus riches du Sud, temporaire vers les Pays limitrophes ou saisonnière comme l'immigration en saison sèche. Ceci entraîne pour les femmes qui restent au village des responsabilités accrues en matière d'entretien de la famille et de production.

1.12 *En milieu rural, les femmes ont de lourdes tâches : une très longue journée de travail domestique ; l'agriculture en hivernage et en saison sèche, les actions de transformation artisanale et de commercialisation des produits de cueillette, des produits agricoles, des produits artisanaux. Certains travaux domestiques leur imposent des efforts importants, comme le puisage de l'eau, la mouture du grain etc., sans compter les charges occasionnées par les naissances des enfants. Les femmes ont également en charge la fourniture des éléments nutritifs autres que les céréales, comme le beurre de karité, le "sombala" etc.*

1.16 *En dépit de la centralité du rôle productif de la femme et de l'impact important des revenus qu'elle génère pour l'amélioration des conditions de vie de la société, son statut est relativement peu valorisé. Dans une société rurale patrilinéaire et en majorité polygame, elle a une participation mineure aux décisions. Comme conséquence, les activités de la femme sont caractérisées par une faible productivité et des rémunérations minimales.*

1.13 *De plus le milieu des potières et forgeronnes - notre groupe cible - est davantage défavorisé étant une caste sociale souvent méprisée et souvent en marge de la société moderne. Cependant la poterie constitue une source d'origine de nombreux ustensils de maison et joue surtout dans les pays chauds le rôle de récipients rafraichisseurs.*

1.14 *La cuisson traditionnelle à ciel ouvert est un processus qui consomme beaucoup de combustibles. Dans certaines régions dépourvues de bois tel le Plateau Dogon, le Plateau Mossi ou le Yatenga ou le Delta du Niger le coût de combustible devient prohibitif et réduit les revenus des artisans traditionnels. Les feux ouverts dégagent plus d'émissions que la combustion dans une chambre fermée, et la cuisson est souvent dérangée par des coups de vent avec des chocs thermiques résultant en un effet négatif sur la qualité du produit (fissures, cassures, pourcentage de produits non vendables élevé). Les productrices ne dégagent donc des faibles revenus qui pourraient être augmentés par un meilleur produit et une productivité accrue. Pour ces raisons, le présent projet est un projet écologique et socio-economique à la fois, s'adressant à et augmentant le niveau de vie d'une grande couche de la société Sahélienne.*

JUSTIFICATION

La justification du projet se situe à trois niveaux:

1 la réduction du niveau d'émission des gaz à effet de serre notamment le CO₂ par l'amélioration des techniques de cuisson des poteries . En effet la mise à la disposition des potières de fours de cuisson améliorés permettra de réduire de plus de ____% la consommation de combustibles ligneux.

2 la mise sur le marché de foyers améliorés en poterie plus économe en combustibles ligneux que les foyers traditionnels. La diffusion de 50000 foyers améliorés avec un rendement de 30% permet d'éviter l'émission de 35000 tonnes de co₂/an.

3 la lutte contre la pauvreté par une augmentation et une sécurisation des revenus générés par l'amélioration des techniques de cuisson. En effet les actions prévues permettront non seulement d'augmenter la productivité des potières mais contribuera également à améliorer la qualité de la production. La mise à la disposition des populations bénéficiaires des services tendant à améliorer leurs conditions de vie et leur permettre d'augmenter leurs revenus.

D'autre part, il permettra de :

- Intensifier la production artisanale de poterie par la mise de fours de cuisson ;
- Créer des emplois rémunérateurs au niveau des villages ;
- Protéger l'environnement par la mise en place de woodlots.

OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS

Objectifs de développement

L'objectif principal du projet est la réduction des émissions gaz carbonique lors de la production des objets en terre cuite par les potières par l'utilisation de fours de cuisson améliorés ce qui entraînera une réduction de la destruction de la végétation ligneuse de l'environnement Sahélien.

D'autre part la production de foyers améliorés en terre cuite permettra la réduction de la consommation de combustibles ligneux dans les ménages.

Objectifs à moyen terme

Production d'articles de poterie de qualité et durabilité, entre autres des foyers améliorés céramiques à prix réduit pour le milieu rural accroissement des revenus des femmes et des chances de survie des potières traditionnelles.

Objectifs immédiats

Les objectifs immédiats du projet sont avant tout des objectifs opérationnels : il s'agit de créer le cadre favorable sur les plans socio-économiques et techniques qui permettent d'atteindre les objectifs à moyen terme. Ils sont entre autres:

- procéder à la cuisson des poteries avec des combustibles alternatifs (tiges de coton carbonisées) et maintien de la bio-diversité par plantation d'espèces utilisées par les (pour bois d'oeuvre et charbon) potières
- démontrer d'une technologie appropriée et établir des paramètres pour un projet couvrant 100 villages.
- permettre l'émergence et/ou stimuler le développement autonome de réseaux de production, de commercialisation des poteries ;
- mettre en place les outils financiers qui permettent de pérenniser les actions;
- favoriser l'éclosion de groupements professionnels ;
- professionnaliser et moderniser l'activité des potières ;

Ils peuvent se résumer à la façon suivante :

Objectifs sociaux : valoriser le travail des potières traditionnelles

Objectifs financiers : générer des ressources significatives au niveau local et augmenter ainsi la capacité d'autofinancement des potières.

Objectifs environnementaux : réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre dans la production des poteries, protéger et restaurer les sols par la plantation de woodlots. Protéger le couvert végétal par la réduction de la consommation de combustibles ligneux par les potières et par l'utilisation des foyers améliorés dans les ménages.

RESULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus à la fin du projet sont les suivants:

1. La construction de fours à cuisson à tirage renversé d'un mètre cube en briques banco dans les 100 villages cibles pour la cuisson de produits en terre cuite;
2. la conduite de test pour la détermination des économies en énergie et la réduction du niveau d'émissions de CO2 ;
3. La maîtrise des techniques d'exploitation de ces fours par les potières traditionnelles ;

4. l'expérimentation des 'nouveaux' combustibles (bûchettes, briques de son de riz et de bouse de vache, tiges de coton carbonisées) dans les fours afin de substituer les combustibles ligneux;
5. la création dans les villages cibles de pépinières et woodlots pour l'alimentation autonome des fours de cuisson en espèces locales utilisées par les potières et forgerons et menacées par la surexploitation (disopyros mespiliformis, anogeissus, prosopis, tamarindus indica à côté de cassia Sénégal, acacia seyal ;
6. la production et la commercialisation de produits de poterie de bonne qualité pour les marchés locaux (en premier lieu foyers améliorés, gouttières, jarres d'eau, briquettes, carreaux) , mais également pour les hôtels et pour les touristes).
- 7 La création de réseaux privés dynamiques, motivés et autonomes de potières.

Le calendrier prévisionnel des résultats attendus est présenté en résumé dans le tableau ci-dessous.

Cadence diffusion (unités)	Année 1	Année 2	Année 3	Total
Villages	10	40	50	100
Fours	10	50	60	120

A. RISQUES

La mise en oeuvre de ce projet doit tenir compte d'un certain nombre de risques regroupés en quatre grandes catégories : les risques liés à la multiplicité des acteurs, les risques d'ordre social, les risques d'ordre techniques et les risques d'ordre économique.

Risques liés à la multiplicité des acteurs

Le Projet, dans sa mise en oeuvre, s'adresse à beaucoup (potières, consommateurs, etc.) d'acteurs, qui sont autant de micro-pouvoirs de décisions autonomes. Il incombe aux acteurs et, à eux seuls la décision finale d'acquiescer ou de ne pas acquiescer les services proposés. Ainsi, c'est d'une multitude de décisions dont dépend en fin de compte, la réussite ou l'échec de toute l'opération.

Si un projet peut agir sur le choix des technologies et des produits proposés et sur leurs prix, s'il peut appuyer techniquement et financièrement les potières, en revanche il ne peut guère agir directement sur la décision des consommateurs. Toutes les analyses de comportement de consommateur ont en effet montré que la décision d'acquisition, bien que s'appuyant sur des critères objectifs comme les prix et les performances, apparaît néanmoins souvent comme l'aboutissement d'une conduite complexe et irrationnelle, dont il est difficile de saisir ce qui la conditionne.

Ainsi, d'une part, c'est donc sur l'adhésion des potières sur leur motivation réelle et sur leur décision de participer ou non à l'opération que repose le projet.

D'autre part, c'est sur la décision des consommateurs d'acquiescer les produits que repose le succès du projet.

Les risques liés au contexte humain sont donc importants. Cependant les études ont montré que les potières sont prêtes à adhérer au programme.

Risques d'ordre social

Pour atteindre les objectifs retenus, le projet sera amené à intervenir dans certains domaines sensibles sur le plan social. Il s'agit notamment de la place importante que les femmes auront à occuper dans la mise en oeuvre du projet. Cependant ce risque reste limité si des actions d'information et de sensibilisation sont correctement menées. Le contexte politique prévalant

actuellement au Mali permet d'être optimiste.

Risques techniques

Seuls les équipements adaptés, fiables, performants et d'un bon rapport qualité/prix ont de réelles chances de faire sauter les barrières de méfiance.

Le projet arrivera-t-il à mettre à la disposition des collectivités et des individus en milieu rural des équipements et des services qui répondent aux attentes des potières ?

Les travaux menés dans le cadre de la conception de fours de cuisson performants vont plutôt dans le sens d'une réponse positive à cette question.

Risques d'ordre économique

Les risques d'ordre économique se situent essentiellement au niveau du prix de vente des produits. Cependant, ce risque sera minime si parallèlement aux actions d'installations des fours les voies et moyens sont dégagés pour la mise en place de woodlots pour la production de combustibles ligneux.

B COORDINATION, GESTION FINANCIERE, CONCEPTION, PLANIFICATION ET SUIVI DE L'EXECUTION

A. ORGANISATION GENERALE

L'organisation générale de la mise en oeuvre du projet se résume de la façon suivante:

- * *l'orientation et la supervision sont assurées par le bailleur de fonds*
- * *la conception, la planification et le suivi de l'exécution des activités sont assurés par la Structure de Gestion et de Coordination (SGC);*
- * *l'exécution sur le terrain des activités du projet est assurée par l'ensemble des partenaires publics et privés, dont on peut citer de façon non exhaustive:*
 - *les Associations de Potières (GIE),*
 - *les Artisans locaux,*
 - *les associations villageoises,*
 - *les Collectivités territoriales,*
 - *le secteur privé*
 - *le secteur bancaire et autres organismes de crédits,*
 - *les ONG, etc.*
- * *l'assistance technique à la conception, la planification, la coordination, l'exécution et le suivi des activités est assurée par des experts locaux et internationaux.*

La Structure de Gestion et de Coordination (SGC)

La Structure de gestion et de Coordination (SGC) assure la coordination générale et la gestion financière de la mise en oeuvre du projet. Elle est placée sous la tutelle du BAILLEUR.

La SGC a recours, en fonction de ses besoins, aux services d'experts court terme national ou internationaux. Le suivi de l'exécution financière de la convention de financement est assuré par des audits annuels effectués par un cabinet indépendant d'expertise comptable.

La SGC sous la conduite du chef de projet est chargée de:

- n l'application des décisions et des recommandations émanant du BAILLEUR,
- * les relations avec les bailleurs de fonds,
- n la coordination et la supervision de la mise en oeuvre des actions,
- * la publication des rapports, programmes et budgets d'activités semestriels et leur présentation aux bailleurs de fonds,
- * l'exécution financière des budgets semestriels de la mise en oeuvre du projet, selon les modalités définies dans l'accord de financement;
- * la gestion de l'assistance technique: termes de référence, programmation des missions et des intervenants, acceptation des rapports, suivi des contrats, etc.,
- * la publication des tableaux de bord mensuels sur l'état des dépenses et des disponibilités.
- * La gestion administrative du personnel contractuel hors assistance technique;

- n la tenue à jour de l'inventaire des mobiliers, véhicules et équipements divers acquis dans le cadre de l'exécution financière des budgets semestriels de la mise en oeuvre du projet;
- * la préparation et le suivi des appels d'offre de fournitures de matériels et/ou de services;
- * la liaison avec les partenaires des secteurs publics et privés,
- * la conception et la mise en oeuvre des campagnes d'information/promotion des équipements;
- * la définition et l'interprétation des tests et enquêtes menées auprès des utilisateurs en étroite collaboration avec le Chargé des études sur les aspects techniques;
- * le suivi des réseaux commerciaux et de service après-vente mis en place par les potières;
- * la planification, la coordination et le suivi de l'exécution des activités de formation (
- * l'élaboration des termes de référence, le suivi et l'évaluation des interventions des partenaires du projet;
- * la préparation des rapports, programmes et budgets d'activités semestriels;
- * le suivi des programmes de sélection des villages,
- * la conduite des analyses économiques et financières nécessaires;
- * la conception et la mise en oeuvre du mécanisme de collecte, de traitement et de diffusion des informations;

CONCEPTION, PLANIFICATION ET SUIVI DE L'EXECUTION

3. Participation des Populations parties prenantes

a. dans la planification

les villages sont à sensibiliser pendant plusieurs mois, à travers des visites d'échanges et d'information au centre, ou d'autres projets de développement. La sensibilisation théorique doit être suivie par des démonstrations pratiques. Trois séances de sensibilisation concrète supplémentaires sont prévues pour expliquer les actions et le déroulement du projet et la contribution des uns et des autres.

b. dans la mise en oeuvre

les potières et forgerons des villages mêmes et de villages environnants seront impliqués dans la construction des fours, la fabrication de produits, la cuisson et la commercialisation de produits; le reste de la population bénéficiera d'une meilleure qualité de produits et des cadeaux de promotion (foyers améliorés); ils/elles seront activement engagés dans la plantation des bois de village en essences menacées et utiles qui alimenteront le four dont l'exploitation leur sera confiée; elle bénéficiera aussi des productions et expérimentations de nouveaux combustibles, car le combustible est très rare au Nord Sahel

c. dans le suivi/l'évaluation et l'évaluation de l'impact

les potières évalueront elles-mêmes les réductions en combustible ainsi que les économies financières et les bénéfices qui suivront l'introduction du four. Un volet de formation en commercialisation (kiosque au marché et devant les hôtels) sera rattaché au projet.

SUIVI /EVALUATION ET INFORMATION/SENSIBILISATION

Le projet devra mettre en place un mécanisme d'information et d'évaluation efficace, simple, pratique et peu coûteux.

La conception et la mise en place des activités du Projet impliquent de disposer à tout moment des

informations et des données indispensables à l'appréciation de la situation.

Un outil de suivi

Le monde rural n'est ni figé, ni homogène. Il évolue en fonction de multitude de paramètres. Il comprend une multitude d'acteurs dont les intérêts et les logiques divergent.

C'est pourquoi il est vital pour le projet de suivre en temps réel les principaux paramètres qui traduisent ou influencent le comportement des acteurs.

Un outil d'information

Le projet en question n'est nullement l'application mécanique d'une recette ou d'un ensemble de recette : il se fonde sur un dialogue avec les principaux acteurs : Bailleurs de Fonds, Associations de potières, ONG, etc.

Les actions techniques et médiatiques ne peuvent se préparer que dans la concertation avec eux.

Le projet doit donc tisser des liens de confiance avec l'ensemble de ces acteurs.

Une des conditions pour établir ce climat de confiance est de tenir compte et de s'efforcer de satisfaire leurs propres besoins d'information : ceux-ci sont en effet à la fois les principaux pourvoyeurs et les principaux utilisateurs des informations recueillies. C'est un moyen de leur prouver concrètement que le projet travaille pour eux.

Le mécanisme d'information doit permettre à chacun d'orienter ses propres actions, de mesurer ses résultats et de préparer de nouvelles interventions.

Enquêtes et sondage

Les enquêtes et les sondages ponctuels sont nécessaires pour obtenir à chaque instant donné une "photographie" de la situation prévalant en cet instant en matière d'utilisation, de gestion et de l'impact des équipements.

Appui technique à la promotion de terrain

Le succès du projet dépendra fortement de celui des potières et des artisans locaux sur lesquels il compte s'appuyer ; c'est pour cela qu'il doit leur fournir son soutien technique pour leur promotion, car la plupart d'entre eux ne dispose pas de moyens financiers suffisant pour cela.

Disposant des données inestimables (provenant du suivi) le projet sera à même de donner un appui précieux aux potières.

Cet appui consistera à leur communiquer les motivations et autres réactions des consommateurs vis-à-vis des produits qu'elles proposent.

Les animations-démonstrations organisées par le projet peuvent être des tremplins pour les potières de se faire connaître.

Le mécanisme d'information et d'évaluation devra aider à la mise en place de réseaux commerciaux par l'information de tous les acteurs sur les prix, les possibilités d'obtention de financement etc.

Information/sensibilisation

Au niveau des potières

Il s'agit de créer une demande réelle pour les fours en levant tous les obstacles d'ordre socioculturel et économique.

D'autre part l'information/sensibilisation vise également à assurer une utilisation et une gestion

régulière et correcte des fours.

Alors que la sensibilisation se fait dans un seul sens, l'information, quant à elle se fait dans les deux sens afin de permettre au projet de recevoir un feed-back du terrain.

Le programme de sensibilisation/information du projet s'articulera autour :

- des interventions lors des réunions de femmes, de jeunes, etc. ;
- des visites et entretiens;
- des causeries collectives dans les lieux de regroupement;
- d'émissions radiophoniques ;
- prestations théâtrales ;
- tout autre canal possible.

L'objectif étant de ne rater aucune occasion propice pour faire campagne.

Pour éviter de faire des fours des objets de prestige, et d'autre part les mauvaises habitudes d'utilisation et de gestion, l'expérience en la matière montre que la campagne d'information/sensibilisation doit être longue et soutenue pour que les nouvelles attitudes deviennent pérennes. En effet, il s'agit d'amener les potières à changer de comportement ; c'est loin d'être une tâche facile.

EVALUATION DE L'IMPACT DU PROJET

L'impact des activités du projet sera déterminé à deux niveaux à travers le mécanisme d'information et d'évaluation mis en place. Il s'agit :

- Au niveau micro : d'une analyse qualitative et quantitative des changements survenus suite à la réalisation des fours;

- Au niveau macro : en fonction de l'état d'avancement des activités du projet d'analyser qualitativement et quantitativement les impacts dans les domaines ci-après :

- la création d'emploi ;
- l'augmentation de revenu ;
- la préservation des sols ;
- l'émergence d'une expertise locale etc.

ASSISTANCE TECHNIQUE

Le projet au cours de son exécution aura besoin des services d'assistants techniques locaux ou expatriés.

Il s'agit de :

1 - Un spécialiste d'enquête qui aura pour tâches

- * La formation des cadres du projet et ses partenaires à la conception, la conduite et traitement des enquêtes et sondages ; notion de statistique, élaboration de questionnaires pré-codés, etc.

- * l'appui à l'élaboration des guides de recueil, de saisie et de traitement des données et de la présentation des résultats du Mécanisme de Suivi et d'Evaluation.

2 - Spécialiste en techniques commerciales

Il sera particulièrement chargé des tâches suivantes :

- * aider le projet à établir de bons rapports avec les potières.
- * apporter un appui à la mise en place de réseaux de commercialisation: négociations et formalisation contractuelle, formation à la vente etc.
- * appuyer les potières dans la mise en place des systèmes de micro-crédits: mise en place des cadres de collaboration avec les filières de crédit existantes, mise en place éventuelle de nouveaux systèmes, etc.
- * dégager les voies les plus aptes pour le suivi des réseaux de commercialisations, des systèmes de crédits et des ventes.

La Structure de Gestion et de Coordination au Projet reste, cependant, libre de faire appel à l'assistance technique pour tout problème qu'elle jugera important.

B. ZONES D'INTERVENTION

Les zones d'intervention du projet sont des zones à forte tradition potières où cependant les combustibles ligneux font défaut..

Il s'agit des zones suivantes :

le plateau Dogon
le plateau Mossi
le delta intérieur du Niger

ACTIVITES PREVUES

Les composantes construction de four, expérimentation avec nouveaux combustibles, établissement de woodlots, formation en amélioration de la production (tour), commercialisation prendront chaque un quart du projet, soit 2 millions FCFA par village, c.à.d. 200 million FCFA. La sensibilisation, l'encadrement et le suivi et les rapports par un Consultant rattaché à l'ORGANISATION D'APPUI sous forme de services-conseils se chiffrent à 1 million FCFA par village. soit 100 millions FCFA. L'apport du bailleur sera sous forme de financement. L'élaboration d'une fiche technique pour mesurer la réduction des émissions sera faite pendant la phase pilote.

D'autres sources de financement viendront de façon indirecte: le projet Banque Mondiale Stratégie d'Énergie Domestique et le PED Sahel pour l'élaboration d'une méthodologie pour mesurer la réduction des émissions des économies en énergie.

ⁱ DESCRIPTION DE L'ORGANISATION CANDIDATE ET DE SON EXPERIENCE

Le personnel de l'ORGANISATION D'APPUI a évolué depuis 15 ans dans des projets de lutte contre la désertification et la vulgarisation de foyers améliorés. Il a donné un appui aux associations féminines de potières dans l'amélioration de la production, concrètement dans la formation de potières.

Depuis 1996 le personnel de l'ORGANISATION D'APPUI collabore avec la GTZ Mali, le Bureau Cervo F5 à Mopti et FISA dans un projet d'appui à l'Association Artisanale de Production des Femmes de Mopti; il a financé par la BOAD (40 millions) et donne son appui pour la formation, la construction de nouveaux fours et le développement de nouveaux produits de poterie. Avec le financement acquis, ce projet a démarré en janvier 98 et mène ses premières expériences dans l'amélioration de la cuisson avec la construction d'un nouveau four pour ainsi améliorer la qualité de produits. Ce projet est considéré comme un projet pilote qui met à point la technologie et l'approche pour le présent projet au Burkina.

Une étude de base du projet Energie Domestique GTZ/CILSS sur la poterie traditionnelle au Mali nous sert comme base pour les innovations à entamer. Les premières innovations sont l'amélioration de la cuisson et la réduction des quantités de combustibles. Les potières des lieux de production traditionnelle attendent souvent avec impatience une amélioration de leur technologie pour augmenter leur productivité et réduire leurs pertes. La volonté de ces femmes potière de changer leurs méthodes est une condition nécessaire au succès du présent projet.

Zones d'intervention du projet 1

Dans la zone du Niger inondée: 3 communautés focales avec 3 points de rayonnement chacune

Markala - Kalabougou, Farako, Sansanding

San - Say, Tominian, Bla

Sofara - Jenne, Ouan, Somadougou

Dans la zone exondée 2 communautés focales avec 3 points de rayonnement chacune

Douentza - Oualo, Bambara Maoude, Hombori

Sévaré - Konna, Bankass, Tongorongou

formées, suivies et encadrées.

Dans chaque communauté jusqu'à 10 poteries peuvent être

ii

Projet de Budget

Par communauté focale (atelier avec programme de modernisation de poterie)	\$ 100,000
Par zone de rayonnement (introduction de fours et amélioration de cuisson)	\$ 40,000
5 communautés focales	\$ 500,000
15 communautés de rayonnement	\$ 600,000
TOTAL	\$ 1,100,000

Détails

Etude d'Identification 6 millions (\$ 10,000)	20* 300,000 FCFA =
Sensibilisation et Mise en Place du Projet 6 million	20* 300,000 FCFA =
Construction de Fours et Formation en Techniques de Cuisson 10 million FCFA	20* 500,000 FCFA =
Formation en Préparation et Fabrication d'Argile 5 million	5* 1,000,000 FCFA =
Formation en Tournage et Construction de Tour Manuelles 5 million	5* 1,000,000 FCFA =
Formation en Amélioration de la Décoration (engobage, et peinture) 5 million	5* 1,000,000 FCFA =
Formation en Emailage	5 * 1,000,000 FCFA =

5 million

TOTAL 42,million

Suivi	5 * 1 million et 15 * 500,000	12,5
million FCFA		
Visites d'Echange d'Expériences et de Formation	15 * 600,000	9,0
million FCFA		
Formation en Organisation de la Production, Comptabilité, Alphabétisation etc.		20
millions FCFA		
Formations en Commercialisation		6
Etablissement de Point de Vente et Publicité	20 * 300,000	6
Stratégie de Commercialisation (incl Web Site)		8
Evaluations		15
Fonds de Recherche et Test de Matériaux		20
Matériaux d'Emballage, Petits Equipements	20*300,000	= 6
million		
Fonds de Consultants Africains et Internationaux		20